



Marie Tudor
Dates de tournée

25 et 26 octobre
Théâtre du Passage, Neuchâtel
31 octobre
Theater Winterthur, Winterthur
02 novembre
Théâtre de Vevey, Vevey
13 novembre
Stadttheater, Schaffhouse
27 novembre
Kurtheater, Baden
03 décembre
Théâtre de la Ville, Berne

Autre spectacle aux Osses
Salon Hugo, la lumière et l'ombre – Victor Hugo
Dès le 06 octobre 2012
Spectacle joué dans **Le Studio**

Théâtre des Osses
Centre dramatique fribourgeois
Membre de la CTE (Convention théâtrale européenne)
Place des Osses 1 / 1762 Givisiez / Suisse
Secrétariat +41 (0)26 469 70 01 / info@theatreosses.ch
Renseignements et location
+41 (0)26 469 70 00 / www.theatreosses.ch

THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES

Avec le soutien de la
Loterie Romande

AGGLO
FRIBOURG - FRIBURG

la commune de
givisiez

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

corodis

aaatO

LA LIBERTÉ

radiofc
radio fribourg | fribourg

Design: Spirit Communication / roeffle Photo: © Raphaël Baccot Impression: St-Paul

Marie Tudor
Victor Hugo

Production Théâtre des Osses

Théâtre des Osses



Marie Tudor

Avec *Marie Tudor*, Victor Hugo signe un drame passionnel aux personnages ambigus, assoiffés de pouvoir et d'amour. L'intrigue se déroule à la Cour de Londres : la reine Marie doit épouser le prince d'Espagne mais couche avec un jeune aventurier, Fabiano Fabiani, dont elle est amoureuse. Un complot, mené par Simon Renard, l'ambassadeur du roi d'Espagne, se met en place pour éliminer le favori de la reine. Passion, jalousie, trahison et complot politique sont les ingrédients de ce thriller hugolien.

Octobre	Novembre	Décembre
06, 07, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 27, 28	03, 04, 09, 10, 11, 16, 17, 18, 23, 24, 25	07, 08, 09, 14, 15, 16, 21, 22, 23, + 31

Vendredi à 20h / Samedi à 20h45 / Dimanche à 18h45 / 31 décembre à 19h

Distribution	Mise en scène	Cheffe de chant
—	Gisèle Sallin	Sylviane Huguenin-Galeazzi
La Reine Marie Véronique Mermoud	Assistante	Bande son
Maître Simon Renard Emmanuelle Ricci	Catherine Egger	Jennifer Ancosy
Jane Melanie Olivia Bauer	Scénographie et costumes	Musiques
Gilbert Yves Jenny	Jean-Claude De Bemels	Arvo Pärt
Joshua Yann Pugin	Construction du décor et patines	Ralf Vaughan Williams
Un Juif et Maître Eneas Olivier Havran	Jean-Marie Liegme,	Lumière
Fabiano Fabiani Frank Michaux	Virginie Mouche et Wyna Giller	Jean-Jacques Schenk
Lord Clinton Xavier Deniau	Création costumes	Maquillage et coiffure
Lord Chandos Emmanuel Dorand	Fabienne Vuarnoz,	Katrine Zingg
Un batelier Catherine Egger	Françoise van Thienen,	Régie
	Anne Marbacher et	Jérémy Montico
	Elise Vuitel	—
		Production
		Théâtre des Osses

Marie Tudor ou la vengeance en amour

Lorsqu'on voit la reine d'Angleterre faire un pacte avec un ouvrier on sait qu'on est au théâtre et pas n'importe lequel ! Celui d'un auteur qui s'est battu toute sa vie pour tordre le coup à la monarchie et faire triompher le peuple. N'empêche que c'est insolite de voir ces deux personnages s'associer pour assouvir leur vengeance en amour ! La pièce, qui pourrait s'appeler « Gilbert le ciseleur », est truffée de complots qui pimencent le scénario. Trahisons, compromis, ruses et caprices maintiennent le suspense jusqu'à la dernière réplique. Victor Hugo nous donne le plaisir d'un drame clair-obscur au centre duquel il dénonce la peine de mort contre laquelle il s'insurgea dès l'âge de 27 ans avec la publication de son roman « Le dernier jour d'un condamné ». Bien que l'histoire se passe au XVI^e siècle, nous ne sommes pas dans une pièce historique. Nous avons choisi de la placer dans une scénographie et des costumes du XIX^e car son style est celui du siècle de Victor Hugo, la figure de proue universelle du Romantisme et de la République.

Gisèle Sallin
Metteuse en scène

Victor Hugo : biographie

Victor Hugo est né en 1802. Elevé par une mère stimulante, il grandit dans une liberté d'esprit et de lecture absolue. A 14 ans, il affirme sa vocation littéraire : « Je veux être Chateaubriand ou rien ». A 19 ans, il publie son premier recueil de poésies (Odes), récompensé par le roi. Encouragé par ce succès, il se consacre alors à l'écriture. En 1841, Hugo est élu à l'Académie française. En 1845 il est nommé pair de France. En 1848, il est élu député de Paris à l'Assemblée Constituante où il siège avec les conservateurs. Monarchiste, il soutient la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République. Un an plus tard, ému par les souffrances du peuple, il devient républicain et fait scandale à l'Assemblée Nationale avec son discours sur la misère. En décembre 1851, il se mêle au mouvement anti Bonaparte qu'il accuse de trahir les idées républicaines et de vouloir prendre le pouvoir en tyran. Sur décret impérial, Victor Hugo doit quitter le sol français en janvier 1852. Il se retire à Guernesey et ne rentre en France qu'en 1870. Il meurt le 22 mai 1885 à l'âge de 83 ans. Son corps est déposé au Panthéon.

Questions à Yves Jenny, comédien

Pourquoi dit-on que la pièce aurait pu s'appeler Gilbert le ciseleur ?

Gilbert est l'élément central de la pièce, son pivot. C'est aussi la figure romantique de la pièce. Lorsqu'il perd Jane, son grand amour, sa raison de vivre, il est prêt à mourir pour se venger. C'est ainsi qu'il acceptera d'entrer dans le complot du machiavélique Simon Renard pour éliminer Fabiano Fabiani. Là où il est très fort, c'est qu'il acceptera de jouer le jeu, d'être utilisé par Renard, mais selon ses propres règles. Il veut bien mourir, mais à ses conditions.

Le thème central de la pièce, c'est l'amour ?
Pour Gilbert oui. Il ne s'occupe pas du tout de politique. S'il accepte de jouer le jeu de Simon Renard, c'est uniquement pour se venger de celui qui a séduit sa fiancée. Il a un côté « amour total » que je trouve merveilleux. Jane est tout pour lui et il veut qu'elle l'aime complètement. Lorsqu'il apprend qu'elle le trompe, il ne lui reste plus rien que la jalousie, une jalousie monstreuse qui va le ronger. Mais ce qui est beau, c'est qu'au-delà de cette jalousie, il y a l'amour encore. Car s'il accepte de mourir, c'est pour réhabiliter sa protégée. Dans le personnage de Gilbert, il y a à la fois la lumière de l'amour et la noirceur de la jalousie. C'est très intéressant de jouer cette ambigüité, tellement humaine.

C'est la première fois que vous abordez une œuvre de Hugo ?
J'avais déjà joué « Mangeront-ils », il y a longtemps. Mais cette saison, c'est une vraie plongée dans l'œuvre de Victor Hugo, avec « Le Salon » et « Marie Tudor ». C'est magnifique, nourrissant. Victor Hugo est très généreux, dans la langue comme dans les sentiments. C'est tellement bien écrit, avec des mots qui portent… J'ai beaucoup de plaisir à dire ses mots. Quand j'ai lu « Marie Tudor », je me suis retrouvé parfois devant un miroir : l'amour, la jalousie qui fait souffrir, l'envie de se venger parce qu'on a mal, tout le monde a connu ça. Victor Hugo connaît bien l'âme humaine et c'est en cela qu'il touche.

Propos recueillis par **Sara Nyikus**